

ULTIMA RATIO

L'ULTIME RECOURS

Sécurité : la Protection Rapprochée

**Contre-terrorisme dans
l'océan indien**

MGR Formation

**Interview : Robert Paturel
Exercice Arès avec le GIPN**

N°1

1° TRIMESTRE

2017



TR EQUIPEMENT

2017



MEILLEURS VOEUX

20 ANS

MERCI DE VOTRE FIDELITE



Porte-chargeur Scorpion pour pistolet, disponible pour divers armes, coloris noir, sable ou vert, montage sur passant ceinture, paddle ou molle.
#98P009 - 26€ TTC



Porte-chargeur Scorpion pour chargeur type M4 cal. 5.56, disponible pour divers armes, coloris noir, sable ou vert, montage sur passant ceinture, paddle ou molle.
#98R001 - 36€ TTC



Porte-chargeur Scorpion pour chargeur type Scar H cal. 7.62, disponible pour divers armes, coloris noir, sable ou vert, montage sur passant ceinture, paddle ou molle.
#98R002 - 36€ TTC



Adaptateur RTI H-MAR Coyote pour passants Molle. Fonctionne avec n'importe quel holster RTI G-Code Kydex. Le montage est possible selon 12 angles différents.
#GCA42 04 - 26€ TTC



Adaptateur RTI H-MAR Noir pour passants Molle. Fonctionne avec n'importe quel holster RTI G-Code Kydex. Le montage est possible selon 12 angles différents.
#GCA42 01 - 26€ TTC



Adaptateur RTI ceinture rotatif Coyote. Ajustable jusqu'à 30°. Velcro mâle dans le passant pour assurer une bonne accroche sur le ceinturon.
#GCA90 - 36€ TTC



Adaptateur RTI ceinture rotatif Coyote. Ajustable jusqu'à 30°. Velcro mâle dans le passant pour assurer une bonne accroche sur le ceinturon.
#GCA90 - 36€ TTC



Adaptateur RTI-Molle 3 colonnes vert OD. Fonctionne avec tous les holsters munis d'interface RTI.
#GCA24 - 36€ TTC



Adaptateur RTI-Molle 3 colonnes Coyote. Fonctionne avec tous les holsters munis d'interface RTI.
#GCA24 - 36€ TTC



Adaptateur RTI-Molle 3 colonnes Noir. Fonctionne avec tous les holsters munis d'interface RTI.
#GCA24 - 36€ TTC



@tr_equipement



<http://on.fb.me/23UrOXD>

1 route de la Confluence - parc d'activités de Beuzon - 49000 ECOUFLANT - France
Tel 02 41 31 16 31 - Fax 02 41 31 16 32 - tr.equipement@orange.fr - www.tr-equipement.com

SOMMAIRE

P 04 à 07 : Contre piraterie et anti-terrorisme

P 08 à 11 : Rencontre avec un Agent de Protection Rapprochée

P 12 à 23 : Exercice Arès avec le GIPN 974

P 24 à 34 : Interview de Robert Paturel

P 36 à 40 : Formation MGR

P 42 à 45 : Bibliothèque





OCEAN INDIEN CONTRE PIRATERIE ET ANTI TERRORISME

Devise : « Keep in mind » - garder à l'esprit

Depuis 2015, des APPN « Agent de Protection Privé des Navires » sont mis en place sur les navires et bateaux de pêche battant le pavillon français et autres.

Cette mesure de sûreté est mise en place par concertation des armateurs et du gouvernement français.

Les agents APPN sont titulaires d'un agrément obligatoire du CNAPS

(Conseil National des Activités Privées de Sécurité) qui régit la sécurité en France. Pour cette fonction spécialisée, le recrutement et la formation des agents sont triés sur le volet à travers une sélection exigeante pour intégrer cette structure.

Ils doivent avoir des compétences particulières pour cette fonction professionnelle spécialisée.

Travaillant dans un milieu marin et confiné, l'une des priorités est mise sur le niveau du mental et de la cohésion du groupe.

Les équipes APPN sont déployées dans les zones sensibles HRAS « High Risk Area » décidé par les gouvernements.

Les agents sont spécialisés dans divers domaines comme la surveillance en mer, protection des personnes et des biens, l'utilisation de matériels spécifiques de protection et de riposte, de communication, médic, tactique, de dissuasion pour repousser l'abordage, la destruction de skiff kamikaze et la neutralisation de target (le recours ultime).

L'armement en dotation passe de l'arme de poing, le fusil d'assaut AR-10 en 5,56 (223) avec aide à la visée , AR-15 en 7.62 (308) avec lunette, gilet-pare balle ou porte-plaque de classe IV, casque balistique, télécommunication satellitaire, jumelle Jack.

Les agents APPN en France, sont loin d'être des gros bras ou des mercenaires. Les agents qui n'ont pas la tête sur les épaules sont détectés et écartés définitivement des APPN. Généralement issus des Forces Spéciales militaires françaises ou belges.

Petit rappel sur l'appellation de Contractor : passer un contrat, être entrepreneur, vous passez un contrat légal avec une autre partie légale. Le salaire est très loin d'être attractif, « très loin du mercenariat au niveau moral et du salaire ».

Juste un savoir-faire spécifique mis à la disposition d'entreprise ou d'Etat pour protéger des personnes et des biens.

Ici ce sont des marins ou des marins pêcheurs qui ne peuvent plus travailler sans avoir le risque d'être agressé, kidnappé ou tué.

Sans parler du stress généré par les familles qui restent à terre.

Notre rôle est de les rassurer, de les protéger de jour comme de nuit.



Donc pour les rêveurs, les gros bras n'ont rien à faire dans ce métier.

A partir du 1er décembre 2016, la zone classée haut risque (HRA) pour la contre-piraterie au large de la Somalie est redessinée.

La nouvelle zone est limitée au nord par la latitude 15°N en mer rouge, au sud, par la latitude 5°S, à l'est par le parallèle 065°E et par la latitude 22°N dans le golfe d'Oman.

Cette BMP4 High Risk Area (HRA) était en place depuis 2012.

Ces dernières années, les attaques de navires commises par des pirates, en particulier dans le golfe d'Aden, au large des côtes somaliennes et dans l'océan Indien, ont diminué.

Un phénomène cyclique qui reprend avec une violence qui ne cesse d'augmenter.

De vastes étendues maritimes sont ainsi concernées, ce qui rend la prévention de telles attaques extrêmement difficile.

La piraterie maritime touche les principales voies de navigation et met en danger la vie des marins et des professionnels de la marine marchande du monde entier, plusieurs centaines d'entre eux étant pris en otages chaque année.

« Les navires et bateaux qui sont à haut risque sont ceux avec un franc-bord bas comme les bateaux de pêche ».

Cette zone HRA est diminuée alors que les pirates vont loin des côtes grâce à des bateaux mère d'où ils jaillissent avec des skiffs pour attaquer les marins à plus de 350 000 milles.

« Le nœud marin équivaut à 1,852 km/h , soit 1 mille par heure ».

Un skiff en mer effectue en une minute, 500 mètres.

A cause d'un défaut d'obligation dans la réglementation APPN (espérons que les responsables du CNAPS corrigeront cette lacune rapidement parce que des vies sont en jeu), les manques essentiels ont les balles traçantes pour la nuit et d'une jumelle binoculaire à vision nocturne longue distance (ex : JIM LR chez Safran Electronique). La détection thermique serait, elle aussi, un bon complément.



Textes et photos © Jipé Puma

LA PROTECTION RAPPROCHEE

RENCONTRE AVEC

UN AGENT DE PROTECTION RAPPROCHEE

L'agent de protection rapprochée, plus couramment appelé « le garde du corps » ou bien dans le langage familier le « gorille », est un professionnel chargé d'assurer la sécurité de personnalités diverses du show business, monde des affaires, politiques, personnalités menacées, sportifs...

Seuls ou en équipe, ils assurent la sécurité du « VIP » à domicile et/ou en déplacement.

L'agent de protection rapproché e peut être issu du milieu public (Police ou Gendarmerie) ou alors du milieu privé (Société de sécurité privée).

La Police et Gendarmerie ont chacun du personnel formé au métier de la protection rapproché. Pour la Police Nationale, le groupe s'appelle le SDLP (Service De La Protection).

Pour la gendarmerie il n'y a pas de groupe précis comme dans la police mais on retrouve le GSPR (Groupe de Sécurité de la Présidence de la République).

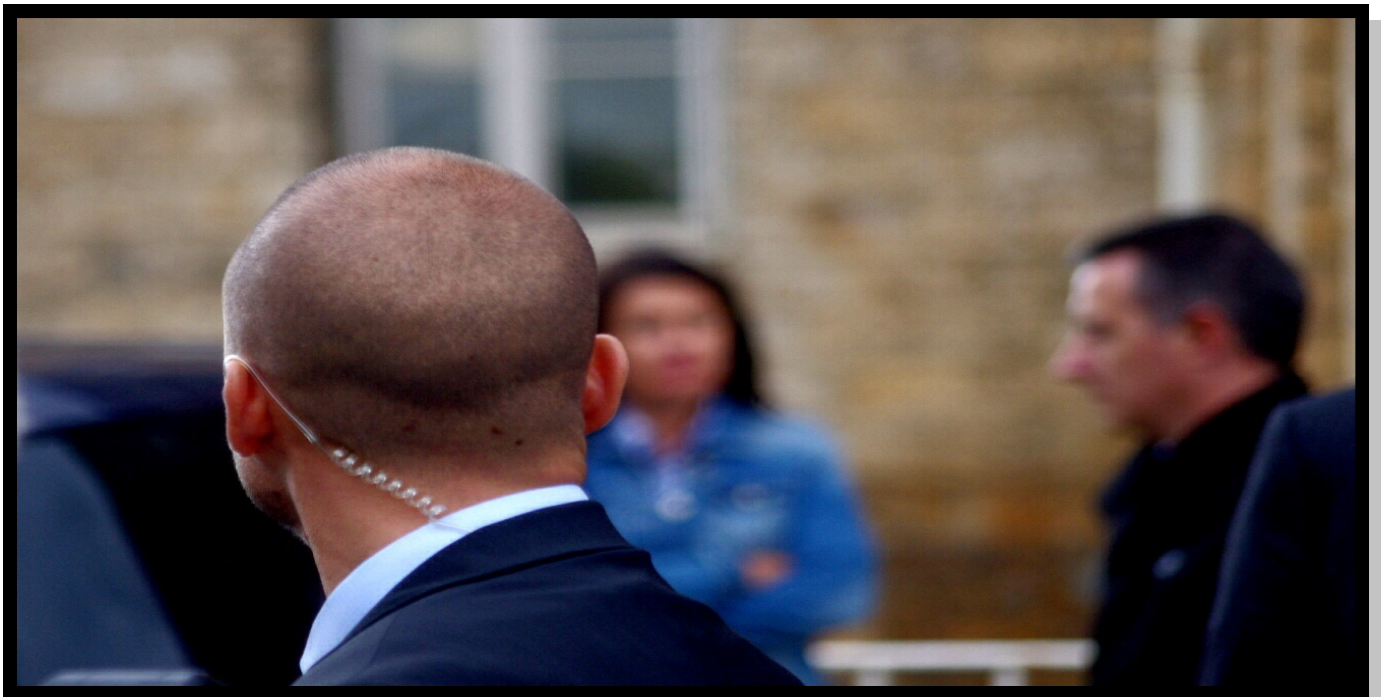
Le GSPR, à sa création (en par Christian Prouteau), a été composé de gendarmes uniquement. Sous la présidence de Jacques Chirac, le GSPR a vu une parité entre policiers et gendarmes. Nicolas Sarkozy, a préféré se voir protégé par les policiers uniquement. François Hollande a voulu retrouver une mixité des forces de l'ordre et les gendarmes ont donc pu rejoindre le GSPR.

Dans le milieu privé, les gardes du corps n'interviennent que sur ordre d'une société de sécurité privée ou de temps à autre en freelance. Mais ce dernier cas exige une excellente réputation et des années de métiers.

Un garde du corps de nos jours est obligatoirement un agent formé aux métiers via un centre de formation reconnu et qui délivre un diplôme valable en France.

Attention à ne pas vous faire posséder par des belles promesses de centre non reconnu. La formation et les diplômes ne sont valables que s'ils sont inscrits au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles).

Seuls soucis, les formations sont très coûteuses, il faut compter 3500 euros minimums.



Ce métier s'adresse surtout aux agents qui ont pratiqué les métiers de la sécurité durant plusieurs années et ont acquis une solide expérience.

Il est important de se faire une haute idée de ce métier, qui est pour mon cas une passion et un art de vivre.

J'ai toujours voulu faire ce métier, mais je me suis souvent remis en question car c'est souvent difficile, on peut être loin de chez soi, et les journées sont souvent longues.

Mais avant tout oublier les personnes négatives qui vous diront les traditionnelles excuses pour vous démotiver, : « tu n'es pas ancien militaire, ni gendarme, ni policier.... », « Tu es trop jeune », « tu n'es pas assez costaud ».

Je suis pour ma part âgé de 28 ans et j'ai commencé il y a 3 ans, je n'ai malheureusement jamais fait l'armée et je n'ai jamais été policier.

Aujourd'hui je suis responsable départementale de la sécurité d'un parti politique.

Je gère conjointement avec des officiers de sécurité du SDLP la protection à pied et les déplacements en véhicules départementaux et parfois régionaux d'une personnalité politique importante sur la scène Française. Car je suis également formé à la conduite de sécurité.

J'ai réussi tout ça car je le voulais, j'étais motivé, professionnel et au diable les gens négatifs qui voulaient me voir échouer.



Certes j'y ai passé du temps, des week-ends complets où j'aurais pu profiter d'être avec ma femme, mais pour réussir il faut se battre.

J'ai appris les bases grâce à une formation aux USA, mais 90% de l'expérience vient du terrain et de la collaboration avec d'autres gardes du corps

chevrons et surtout mes amis policiers qui n'ont pas hésité un instant à me transmettre une part de leurs savoirs.

L'APR s'entraîne régulièrement afin d'être solide physiquement et moralement,

Discrétion et professionnalisme sont ses meilleurs atouts. Il est conseillé de maîtriser un sport de combat, tel que le krav-maga et self-défense.

En France l'APR n'est pas armé dans le privé sauf certains cas exceptionnel soumis à dérogation du ministère de l'intérieur. En espérant que la législation change et que les gardes du corps privés puissent un jour être formés pour obtenir le droit de porter une arme pour leur mission.

Je reviendrai sur ce sujet dans un autre article.

C'est une métier passionnant, certes compliqué mais qui apporte énormément de satisfaction.

Professionnalisme, motivation, courage, abnégation et discrétion sont les qualités à avoir pour réussir ce métier.



Photo © DGPN-SICOP

Textes © Niko



EXERCICE ARES AVEC LE GIPN 974

La Réunion, département français, n'est pas à l'abri d'une tuerie de masse. Pour répondre aux besoins d'urgence et d'efficacité engendrés par la menace terroriste actuelle, un schéma national d'intervention a été présenté le 19 avril 2016 par le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve.

En écho à l'actualité nationale et internationale et en application de cette nouvelle doctrine d'intervention, un exercice appelé " tuerie de masse " pilotés par les services de la direction départementale de la sécurité publique est organisé le lundi 27 juin 2016 à la NORDEV (parc des expositions de Saint-Denis). « Cet exercice de simulation d'attaque terroriste permettra de tester les protocoles d'intervention nouvellement mis en œuvre ainsi que la prise en charge initiale des blessés. En particulier l'exercice doit permettre de tester : la chaîne d'alerte au titre de la rapidité de mobilisation des moyens, l'organisation du commandement et du partage de l'information, les procédures d'intervention des services de police sur un scénario de tuerie de masse en terme de réactivité opérationnelle, la coordination des forces de l'ordre et de secours conjuguant mise en sécurité du site et aide aux victimes ».





Le scénario : une des salles de conférences du parc des expositions fait l'objet d'une attaque. Le site est bouclé par la police qui fait face à trois hommes armés qui y ont fait irruption après avoir abattu un vigile, ils retiennent environ 200 otages (élèves infirmières requises pour l'exercice)



À la demande du chef de Groupe, il m'est demandé d'assurer la couverture image de cette opération. Nous décidons d'installer également dans la salle « V.I.P » (préfet, DDSP, coordinateurs des secours et de police) une retransmission des images en direct de ce qui se passe dans la salle au moyen de 2 caméras du Groupe et l'une des miennes, couvrant ainsi tous les angles du lieu et permettant aux spectateurs de suivre l'action pendant l'assaut.



Au niveau matériel, je dispose de :

- un reflex Canon 7D équipé d'un grand angle sur pied dans un coin de la salle
- une caméra Go-pro mobile tenue par un ami présent à l'extérieur et dans la salle
- une caméra Go-pro fixée sur le fusil d'assaut du second de la colonne
- une caméra Go-pro en fixe au centre de la salle qui retransmet les images dans la salle

« VIP » (mais n'enregistre pas)

- une caméra Go-pro sur l'un des boucliers balistiques de la colonne d'assaut
- un Reflex 5D Mark III pour moi-même, en mobile à l'extérieur, derrière la colonne d'assaut



Déroulement : l'exercice aussi vrai que nature consiste pour les forces de l'ordre à tester leur efficacité en cas de véritable attaque terroriste.

Le scénario prévoit l'arrivée d'une première patrouille de police-secours après l'alerte d'un témoin. Les policiers en tenue gèrent l'urgence en attendant l'arrivée de leurs collègues de la brigade anti-criminalité.

Depuis les derniers attentats terroristes de Paris, les policiers de la Bac sont formés et dotés d'équipements spécifiques pour affronter les tueurs de masse.

C'est ainsi que les policiers réunionnais venaient de recevoir les nouveaux fusils d'assaut HK G36.

Les policiers de la Bac font maintenant face à l'un des trois individus sortis à leur rencontre. Une fusillade éclate. Le tueur est abattu. Il est porteur d'une ceinture d'explosifs. Une donnée qui complique la tâche des policiers.

Elle signifie que les forcenés ne sont pas là pour négocier mais bien pour faire un maximum de victimes. Il faut donner l'assaut le plus rapidement et efficacement possible.





Les hommes du Groupe d'intervention de la police nationale (GIPN) sont maintenant sur les lieux. C'est la troisième phase de l'exercice. L'ordre est donné de passer à l'assaut. Les policiers du GIPN progressent jusqu'à l'étage du parc des expositions où de nombreuses élèves infirmières restent à la merci des suspects encore en vie et rentrent par une porte latérale.

Les deux derniers preneurs d'otages sont tués lors de l'intervention, abattus sur la scène.



Le premier bilan, par le médecin du GMIR (Groupe Médical d'Intervention de la Réunion) accompagnant le GIPN, en début de matinée, fait état de douze morts et de nombreux blessés. Les forces de l'ordre font évacuer les otages qui pouvaient se déplacer. Plusieurs personnes blessées ou décédées sont au sol.

Une fois les lieux sécurisés, le NEDEX intervient pour neutraliser la ceinture d'explosifs portée par l'un des terroristes abattus.

L'opération aura duré environ 4H00.

Un RETEX sera organisé en Préfecture quelques semaines plus tard.





© Stéphane BOMMERT
Tous droits réservés



© stephanebommert.com Tous droits réservés



© stephanebommert.com Tous droits réservés



© stephanebommert.com Tous droits réservés



© stephanebommert.com † Tous droits réservés
[- 3..2..1.. ▣ ..1..2..3+]



© stephanebommert.com † Tous droits réservés
[- 3..2..1.. ▣ ..1..2..3+]



Textes et photos © Stéphane Bommert

Stéphane Bommert, marié, un enfant. Originaire de Bretagne, réside à la Réunion depuis 15 ans

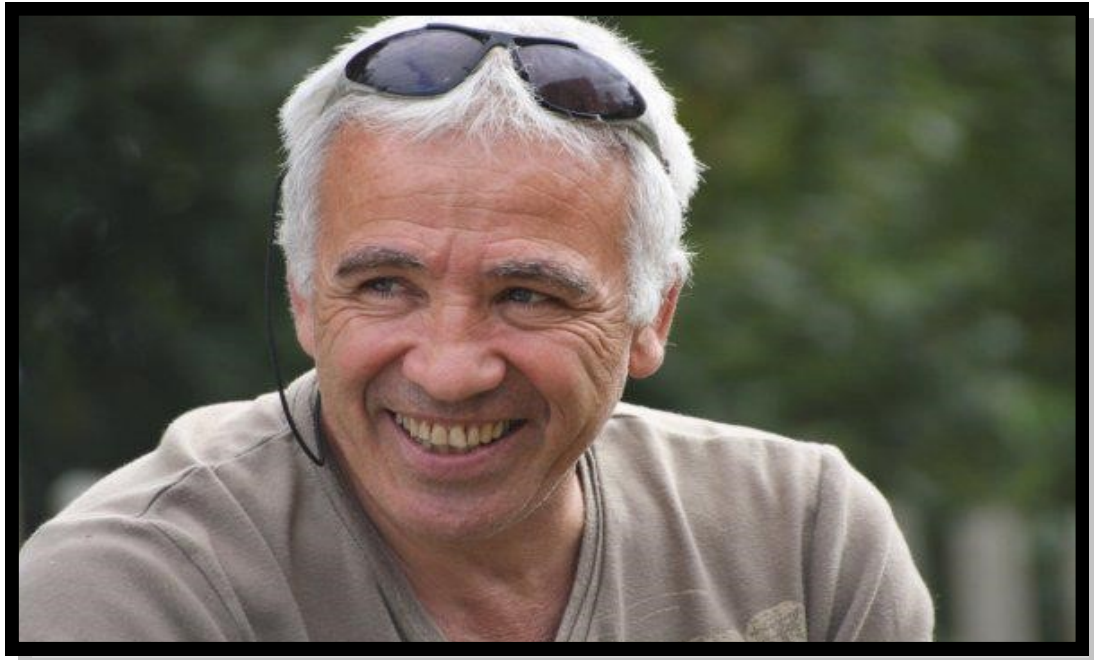
Infirmier urgentiste de formation, spécialisé en médecine de catastrophe, une partie de ma carrière en SAMU, urgences et services de réanimation.

Volontaire à la Société Nationale de Sauvetage en Mer depuis 2004.

Réserviste Marine Nationale

Activité parallèle de photographe depuis une dizaine d'années, pour la Défense Nationale (Marine, 2ème RPIMA, Légion...) et surtout, depuis 2009, pour le GIPN. Également une série avec le RAID. Quelques voyages particuliers dans ce cadre : Îles Éparses dans le Canal du Mozambique, Îles australes de l'Océan indien (Kerguelen, Crozet et Amsterdam), Île Maurice et Mayotte.

INTERVIEW ROBERT PATUREL



Après 30 ans dans la Police Nationale (dont 20 au RAID) comme intervenant, instructeur et négociateur,, boxeur de haut niveau, il a fait partie de la BAC (brigade anti-commando) puis moniteur de sport à l'ENPP avant de rejoindre le RAID, le GIPN de la Réunion puis un retour définitif au RAID.

Policier dans les services spécialisés, il a été négociateur, formateur... Il a été un policier de l'ombre au mental aussi gros que le cœur.

Ultima Ratio : Peux-tu te présenter succinctement ?

Robert Paturel : Je suis marié, j'ai 6 enfants (en plusieurs fois lol)

Tu as été un tireur (boxe française) au plus haut niveau, pionnier du tonfa en France, professeur de B.F pour la BRI avant de l'intégrer.

Quelles étaient tes motivations pour entrer dans la Police Nationale ?

Je ne pouvais bien pas m'entraîner en étant pâtissier et en travaillant 12 h par jour (à mi-temps, comme dirait Coluche), c'est la raison pour laquelle des policiers de mon club de boxe à Nanterre m'ont poussé à entrer dans la grande maison. Je suis vraiment arrivé par hasard et je suis rentré uniquement pour être moniteur. Puis la vocation est venue toute seule et j'ai aimé ce métier qui est très beau quand on le fait bien.

LA BRI

Comment as-tu intégré le service ?

En fait la BAC brigade anti-commando (ancêtre du RAID) était composée de 20 « inspecteurs » de la BRI (la fameuse « anti-gang » de Robert Broussard) et de 20 moniteurs (sports de combat et tir) des inspecteurs de la BRI ont commencé par me demander de les entraîner en boxe , ce que j'ai accepté avec plaisir , puis j'ai intégré la BAC.

Tu as participé aux missions de la BRI rapidement ou tu as dû attendre quelque temps ?

Dés que j'ai intégré j'ai participé aux interventions de la BAC BRI. J'étais appelé , je partais avec ma voiture perso jusqu'au 36, je laissais ma voiture en double file avec les clefs dessus, et je fonçais rejoindre les collègues. On était en civil , on avait un gilet pour trois mais un cœur gros comme ça. On y croyait.

Comment s'articulait le travail de la BRI?

La BRI faisait son boulot de surveillances et filatures et du « saute-dessus » nous on faisait nos formations écoles , et quand on était appelé on se réunissait tous pour gérer une crise (forcené prise d'otage etc...)



Le travail était bien différent par rapport à aujourd'hui, vous étiez sollicités sur quels genres de missions ?

Prise d'otages, forcenés, protection rapprochée...

Tu étais présent pendant l'affaire « des Irakiens » ?

Non

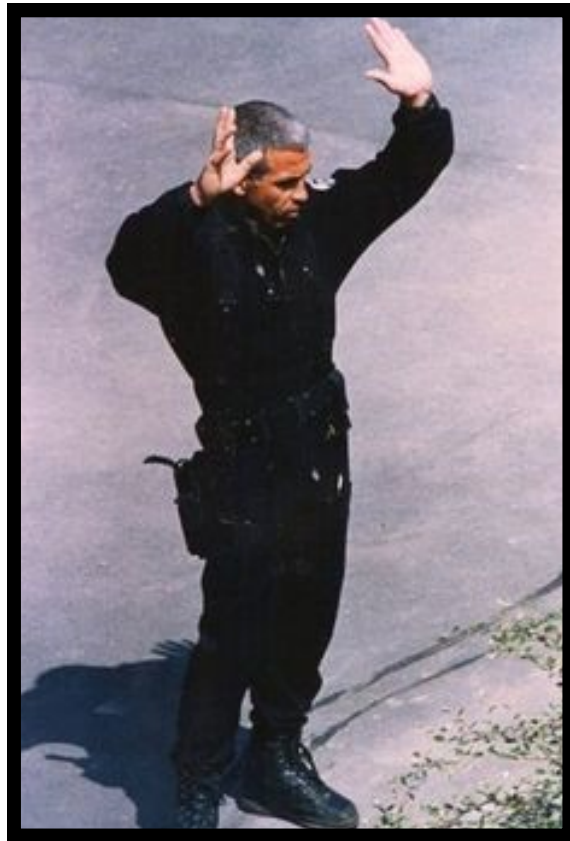
LE RAID

Tu es resté combien de temps à la BRI avant de candidater au RAID

J'étais à la BRI de 1980 à 1988.

Quand et pour quelles raisons es-tu entré au RAID ?

Logique, tous les cadres de la BAC BRI ont été aspirés au RAID pour la création, donc logiquement on m'a demandé de l'intégrer à la création, mais à l'époque j'avais beaucoup d'activités sportives : enseignant, manager de plusieurs grands champions, donc je me suis rendu disponible avant d'intégrer en 1988.



Les missions du RAID à ses débuts étaient très variées ; investigation, filatures, interpellations d'individus dangereux, grand banditisme, forcé retransché, protection rapprochée... les policiers se formaient eux-mêmes ? Comment s'est passé le début ?

Les policiers du RAID s'auto forment c'est à dire qu'il y a des spécialistes de très haut niveau dans toutes les disciplines.

Robert Broussard l'avait bien compris , sachant que les spécialités sportives venaient plutôt de la tenue, il a récréé au RAID le mélange qu'il avait fait à la BAC (civils et tenue).

Très vite, le RAID a fait parler de lui : l'affaire au Palais de Justice de Nantes, l'arrestation des membres de « Action Directe », la neutralisation de « H.B », le gang de Roubaix... Quelles affaires t'ont le plus marquées ? Et quelles sont les plus connues auxquelles tu as participées ?

Je suis rentré juste après action directe et j'ai regretté de ne pas en être, j'ai loupé Roubaix aussi et je l'ai regretté car mon meilleur ami y a été grièvement blessé et je m'en suis voulu de ne pas avoir été là pour lui. J'étais à Neuilly et ça reste un grand moment autant pour la durée que par le stress engendré.



Le RAID avait des équipes d'assaut et d'autres en filature et investigation. Ce n'était pas trop difficile de passer de l'arrestation de criminels et de faire des filatures la semaine suivante ?

Non c'était justement plaisant et passionnant pour tout le monde de « varier les plaisirs ».

Avais tu constaté au fur et à mesure des années que la violence des individus que vous interpelliez augmentaient ?

Oui ceci dit les interventions sur les islamistes ont commencé très tôt et je pense que ceux qui nous dirigent ont mis le temps à prendre la mesure du phénomène. J'entends encore Jean Louis Debré (alors ministre de l'intérieur) clamer haut et fort à Roubaix qu'il ne veut pas entendre parler de terroristes islamistes.

Pour quelles raisons es-tu parti au GIPN de la Réunion ?

J'avais dix ans de RAID , un besoin de tourner une page et envie de faire découvrir à ma famille cette magnifique île.

Comment as-tu vécu cette expérience ?

Ça restera une belle expérience pour tout le monde et une de mes périodes préférées en Police; bac de jour, saute dessus, opérations petit déjeuner, interpellations de toutes sortes, protection rapprochée et une bonne équipe avec moi.

Y avait-il des différences entre les missions d'un GIPN en outre-mer et celles en métropole ?

Oui, notamment le fait qu'on prenait des voitures et qu'on tournait en ville pour des rondes anti-criminalité.



Robert Paturel dans la chapelle du RAID, la salle de combat

Tu es revenu à Bièvres en tant que formateur, avec des anciens du service, comme toi.

Les formateurs participent –ils aussi aux interventions ?

Les patrons m'ont proposé de revenir, j'ai accepté. Au RAID les formateurs font partie du groupe d'intervention et interviennent comme les autres, j'avais un peu instauré ce système car au départ on m'avait proposé de ne faire que de la formation, mais on n'aurait pas été crédibles en restant dans la salle de sport. La seule façon de rendre crédible une technique c'est de montrer aux autres qu'on l'applique et que ça marche.

Pourquoi avoir choisi la formation ?

C'est la formation qui m'a choisi, j'aime le partage des connaissances et j'aime aider mes collègues.

Selon toi, quelle est l'épreuve des tests du RAID qui montre le mieux « le profil du candidat » ?

Le combat bien sûr ; « dis-moi comment tu combats je te dirai qui tu es ».

C'est vous qui décidez des tests ?

C'est toujours à peu près les mêmes, on va rechercher des gens en forme avec un bon esprit collectif et capable d'assurer une mission même en étant soumis à un stress intense.

Combien de temps dure la formation d'un policier du RAID ?

Elle dure trois mois environ mais la formation reste continue pendant toute la durée de sa présence au RAID.



Un candidat qui échouait à une épreuve, pouvait-il se représenter aux tests ?

Ça dépendait de l'endroit où il avait échoué et si il n'y avait pas de contre indication (médicale ou psy).

A leur création, les négociateurs semaient le doute; comment s'est passée la relation « assaut/négo », tu as fini par le devenir d'ailleurs.

Je me suis toujours intéressé à la négociation et au départ ce sont eux qui s'intéressent à moi de par mon profil de vieux baroudeur pour faire l'interface avec des « guerriers ».

L'affaire du gang de Roubaix a fait grand bruit, c'était les prémices de ce qu'il se passe aujourd'hui. Déjà à l'époque, les politiques ne voulaient pas parler de « terrorisme islamiste », c'est un terme que les politiques ont du mal à dire, encore aujourd'hui...

Oui comme je le disais plus haut, les politiques se voilent la face car ils sont tous un peu responsables de ce qui se passe...

Que peux-tu dire des patrons de ce service ?

Il y en a eu d'excellents et des moins bons, mais j'ai toujours entretenu de bons rapports avec eux, je ne pense pas qu'un seul d'entre eux puisse me faire quelque reproche.



Robert Paturel et Alain Figlarz, lors du tournage de « THE INSIDER » consacré au RAID

LA RETRAITE

A quel âge es-tu parti à la retraite ?

Je suis parti à l'âge de 55 ans.

Ton parcours est un modèle pour beaucoup de policiers, boxeur, sportif polyvalent, policier à la BRI, au GIPN et au RAID.

Tu ne restes pas inactif puisque tu as créé l'ADAC (Académie des Arts De Combat) et tu donnes des stages partout dans le monde.

En quoi consiste l'ADAC ?

L'ADAC (académie des arts de combat) n'a pas été créée par moi mais par Eric Quequet un collègue, ancien du GSPR (Groupe de Sécurité de la Présidence de la République), c'est une association qui met en place des techniques d'auto-défense réfléchies (comportemental, gestion du stress, gestion des conflits, mises en situation etc.)

Il y a longtemps que nous sommes amis avec Eric et lorsque je me suis aperçu que mon système (boxe de rue) était très proche du sien (savate défense) nous avons décidé de fusionner.

En ayant participé à un de tes stages et en visionnant des vidéos, tu sembles utiliser plusieurs techniques venant du kali, du wing chun...

Quels arts martiaux as-tu pratiqué ?

J'ai survolé beaucoup de choses, et j'ai fait mes courses par-ci par-là, en adaptant des techniques existantes, en les simplifiant parfois pour les rendre plus « assimilables » par tout le monde. Mes sources : la boxe (les percussions); l'aïkido,(les déplacements) le kali, (les armes blanches et bâtons)le penchack, (efficacité),le krav (simplicité), la lutte etc...

Tu écris également des livres (L'esprit du combat, Tonfa sécurité, Les panthères noires de Bièvres, Mémoires du RAID, Boxe de rue – techniques et étude comportementale, le RAID à l'épreuve du feu, Boxe de rue 2 – sensibilisation et défense contre armes, participation au livre « Impact 357, avec Christophe Pourcelot, dédié à la préparation physique) qu'est-ce qui t'a donné envie de prendre la plume ?

Par hasard aussi, une immobilisation suite à une opération, je ne pouvais pas rester sans rien faire , alors j'ai commencé à écrire pour moi, pour mes enfants, pour mes élèves, puis mes écrits ont intéressé un éditeur(Chiron) puis je me suis pris au jeu.

Tu as accueilli Alain Figlarz, comédien et coordinateur de cascades, au RAID pour son émission « L'Insider ». Il a passé quelque temps au sein du service, pour s'entraîner avec vous sur des simulations de prise d'otages, au tir et en boxe.

Comment as-tu organisé ceci ?

En fait c'est lui et le metteur en scène qui ont choisi les morceaux à tourner, moi je suis juste l'accompagnateur à la demande d'Alain qui voulait absolument que je sois avec lui pour tourner cet épisode, car c'est moi qui lui avais faits découvrir le RAID quelque 20 ans plus tôt.

Nous avons vécu depuis 2015 des attentats marquants, les assassinats de Charlie Hebdo, ceux du Bataclan, l'église du Rouvray, les policiers tués à Magnanville...

Était-ce prévisible selon toi ?

Non seulement c'était prévisible car on a eu pas mal d'avertissements. Mais je crains que ça ne soit que le début d'une longue période de terreur. Il va vraiment falloir que nos politiques prennent la mesure de la catastrophe qui va se jouer !!



Textes © Fabien—FIPN-SDLP.FR



Design by Quality

SIMPLY THE BEST ... FOR YOU !



www.gkpro.fr



FORMATION

MAITRISE ET GESTION DU RISQUE

ULTIMA RATIO: Bonjour Eric, peux-tu présenter MGR-Formation et son histoire ?

MGR-Formation : Bonjour Fabien, Maitrise et Gestion du Risque – Formation (MGR Formation) est un jeune organisme de formation qui a été créée en 2014.

Avec plus de 30 ans d'expérience dans l'entrepreneuriat à travers de nombreux domaines tels que le bâtiment, le contrôle technique, l'immobilier, l'ascenseur ou encore l'expertise judiciaire, j'ai eu de nombreuses occasions de travailler avec des entreprises de formation.

J'ai souhaité me lancer dans ce projet avec une idée précise :

Offrir aux acteurs de la sécurité une réelle plus-value de formation professionnelle en faisant appel à des formateurs à la pointe de leur savoir.

Justement, quelle est cette plus-value, en quoi cela différencie MGR-Formation des autres entreprises semblables?

J'ai fait le choix de m'entourer dès la création de cette société de professionnels issus de la sécurité publique afin d'offrir un regard différent sur les enseignements dispensés.

Il s'agit soit de Policiers ou Gendarmes en fin de carrière ou en disponibilité, soit d'actifs qui interviennent pour nous dans le cadre d'autorisations de cumul d'activités accessoires, sollicitées auprès de leur administration respective.

Dans le respect des règles relatives en matière de cumul d'activités, cela nous permet d'avoir des intervenants connectés aux réalités actuelles, qui dispensent des enseignements en accumulant encore une expérience opérationnelle.

Même s'ils n'interviennent pas pour dans leur domaine professionnel public pour des raisons évidentes d'indépendance, cela nous permet d'avoir la richesse d'expérience des gens de terrain.

Quels sont les types de formations proposées ?

Nous avons quatre grands pôles d'action :

- Le pôle sûreté, à destination des acteurs de la sécurité privée.

Nous avons une offre conséquente à destination des professionnels du transport de valeurs dans les domaines aussi variés que le tir, les techniques professionnelles, la préparation de missions, etc

Mais également des stages courts, visant les professionnels de la sécurité privée. Qu'il s'agisse de la gestion de foule, d'individus agressifs, ou plus ponctuellement, de remise à niveau technique pour des équipes de protection, de conduite spécialisée, etc.. Toutefois nous ne dispensons pas de stages longs qualifiants pour l'instant, bien que des projets soient à l'étude.



- Le pôle collectivités territoriales, principalement pour les Polices

Municipales

Ce pôle n'était pas un objectif initial, il a été constitué en partant de la demande et non de l'offre. Ce sont des Policiers Municipaux de notre réseau ou croisés sur d'autres stages qui nous ont proposé d'intervenir pour eux en Formation de gestes techniques par exemple.

Nous avons élaboré des produits sur mesure pour eux, sous forme de formation continue avec suivi annuel où nous reprenons les fondamentaux de réglementation, de déontologie, les mises en situation pratique, les simulations etc... Nous sommes également sollicités sur des formations continues.

À l'emploi des armes ou Moyens de Force Intermédiaire, que nous sommes en mesure de dispenser au-delà des minima réglementaires qui sont eux assurés par le CNFPT.

- Le pôle entreprises. Il s'agit là d'activités de conseil essentiellement, soit dans le domaine de la Sécurité (audits de sécurité des bâtiments par exemple), soit dans l'accompagnement des entreprises dans la création de procédures de résolution de crise. Par ailleurs, nous proposons également des séminaires de cohésion d'équipe (dits « Team Building ») montés par nos formateurs sur des techniques éprouvées, alliant un côté ludique et professionnel.

- Enfin, le pôle formation individuelle, concerne principalement des stages de gestion du stress. Là encore, nous avons utilisé ce qui fonctionne à coup sur et donne d'excellents résultats sur des modules même courts d'une demi-journée.



Qui sont vos clients individuels par exemple ?

Concernant ces formations à la gestion du stress, nous avons eu une demande croissante de la part des Policiers ou Gendarmes préparant des tests internes de sélection dans lesquels ils subiront une épreuve de gestion du stress.

Mais également des futurs policiers, puisque depuis quelque temps, ce type d'épreuve est au programme des trois concours actifs de la Police Nationale.

Nous adaptons ces sessions au profil des candidats, en fonction de leur besoin en agissant sur tous les types de stress ou de phobies (vertige, claustrophobie...). Ces stages sont généralement placés sous l'œil d'une de nos psychologues, qui intervient sur d'autres de nos formations et apporte un regard complémentaire à celui des encadrants habituels.



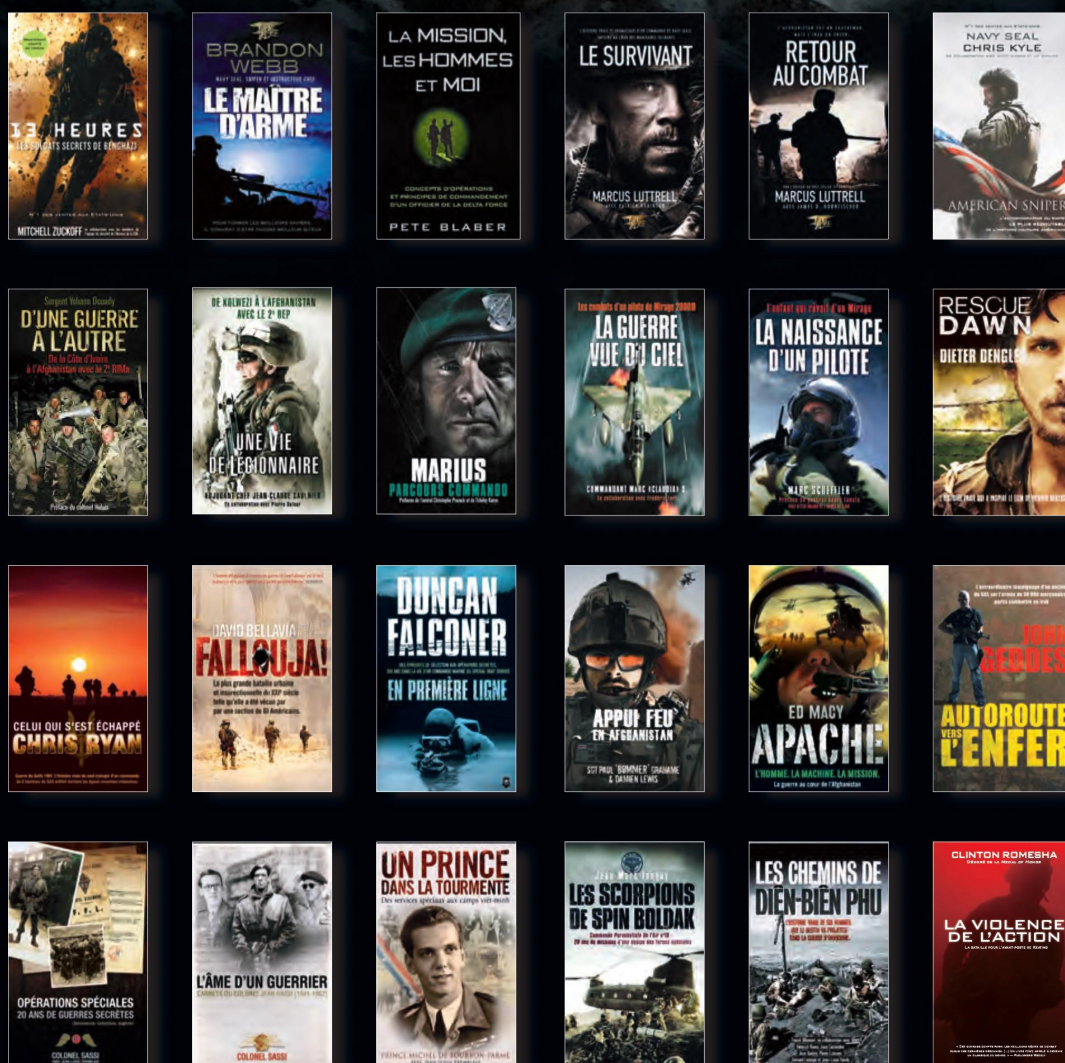
M.G.R. Formation

Maîtrise et Gestion du Risque



Textes et photos © Thomas J.—MGR Formation

La géopolitique à l'épreuve de la réalité humaine...



Nimrod - 11 passage Saint Pierre Amelot - 75011 Paris
Tél : 01 55 28 76 15 / 06 10 38 11 44 - www.nimrod.fr - editions.nimrod@gmail.com

BIBLIOTHEQUE

UNITES SPECIALES—DOM ANDRE

Dominique André, bien connu des amateurs de photos de police et militaires, éditeur de son propre magazine « FLASHBANG », il parcourt le monde entier pour prendre les clichés de services qui n'ont pas l'habitude d'ouvrir leurs portes.

En partenariat avec la maison d'éditions NIMROD, Dom André propose un livre hors norme, 240 mm x 340, pour le format avec une impression sur papier couché brillant 150 gr. et certaines des photos en double-page, 640 pages pour un poids de 5kg, un étui de protection et 14 marque-pages seront offerts avec le livre.

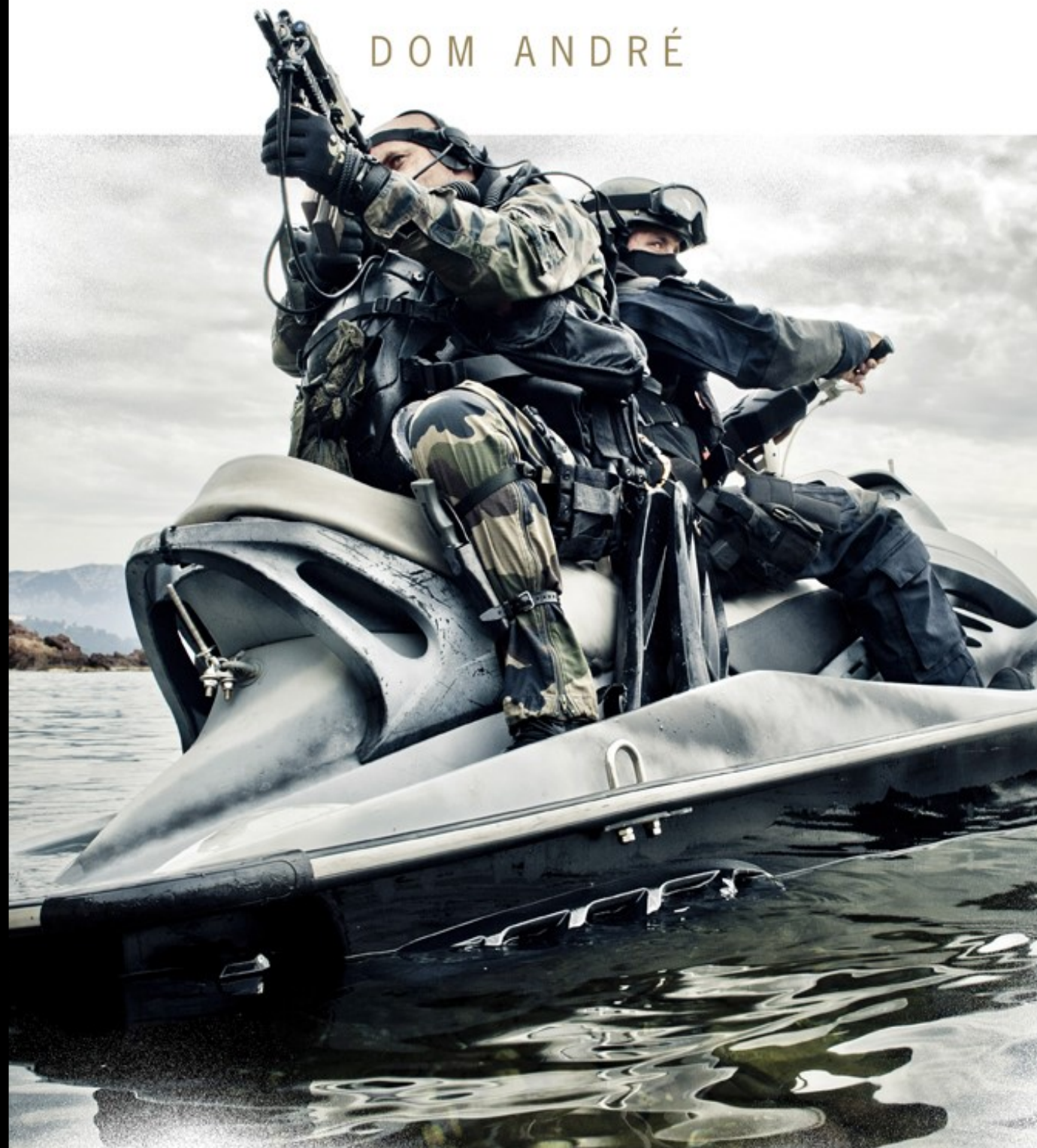
Les opérateurs et Dom André ont rédigé les textes de cet ouvrage pour permettre aux lecteurs d'en savoir plus sur la mentalité des opérateurs et le quotidien de ces hommes. Vous saurez également de quelle manière Dom André est entré en contact avec ces unités.

28 unités sont présentées : PI2G (France), DPR (Suisse), GIGG (Suisse), RAID (France), GPI Guadeloupe (France), GIPN (France), Commando Hubert (France), STAR (Singapour), DSU (Belgique), Las Vegas Metro PD SWAT (USA), Las Vegas Metro PD Search & Rescue (USA), CORE (Brésil), Col Moschin (Italie), Vancouver ERT (Canada), TEK (Hongrie), LASD SEB (USA), BSIJ (Roumanie), GRUMEC (Brésil), Monte Cervino (Italie), ZJ (République Tchèque), US Marshals SOG (USA), SFG (Belgique), COBRA (Autriche), BORTAC (USA), ATF SRT (USA), NOCS (Italie), RCMP ERT (Canada), EULEX IG (Union européenne).

Une plongée photographique et éditoriale exclusive au cœur
d'unités d'élites parmi les plus secrètes au monde

UNITÉS SPÉCIALES

DOM ANDRÉ



VOLUME 1



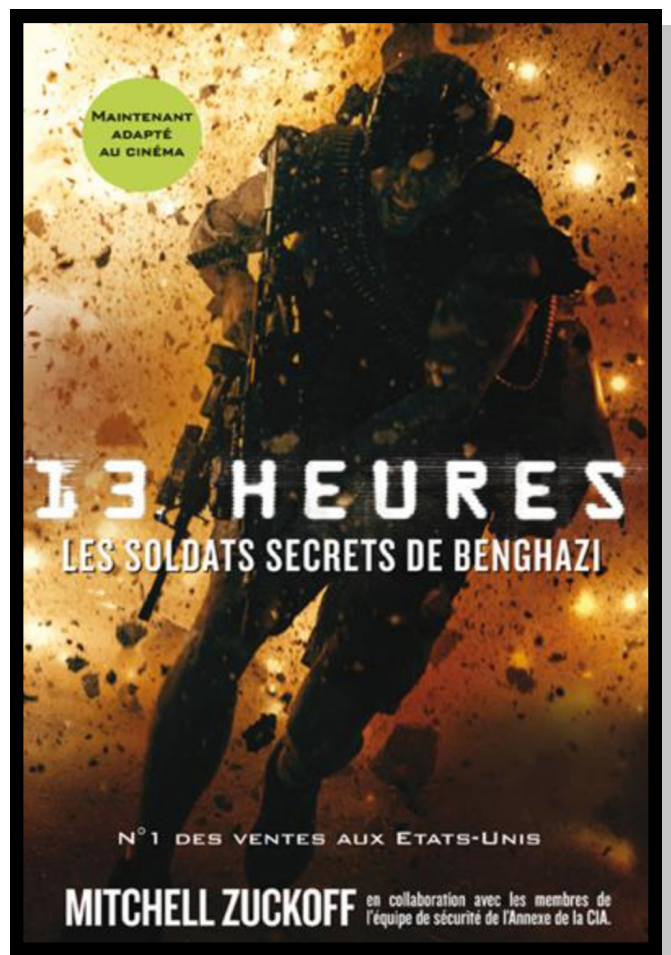
**Médecin du RAID—
Matthieu LANGLOIS**

Matthieu Langlois est médecin-chef au RAID depuis 2007.

Il suit le groupe d'intervention sur toutes les missions, prises d'otages, interpellations d'individus dangereux...

Il était présent à Toulouse lors de l'opération visant à interpellier Mohammed Merah ainsi qu'au Bataclan, le 13 novembre 2015.

L'auteur nous raconte le travail qu'il a dû effectuer cette nuit-là et sa vie au service.

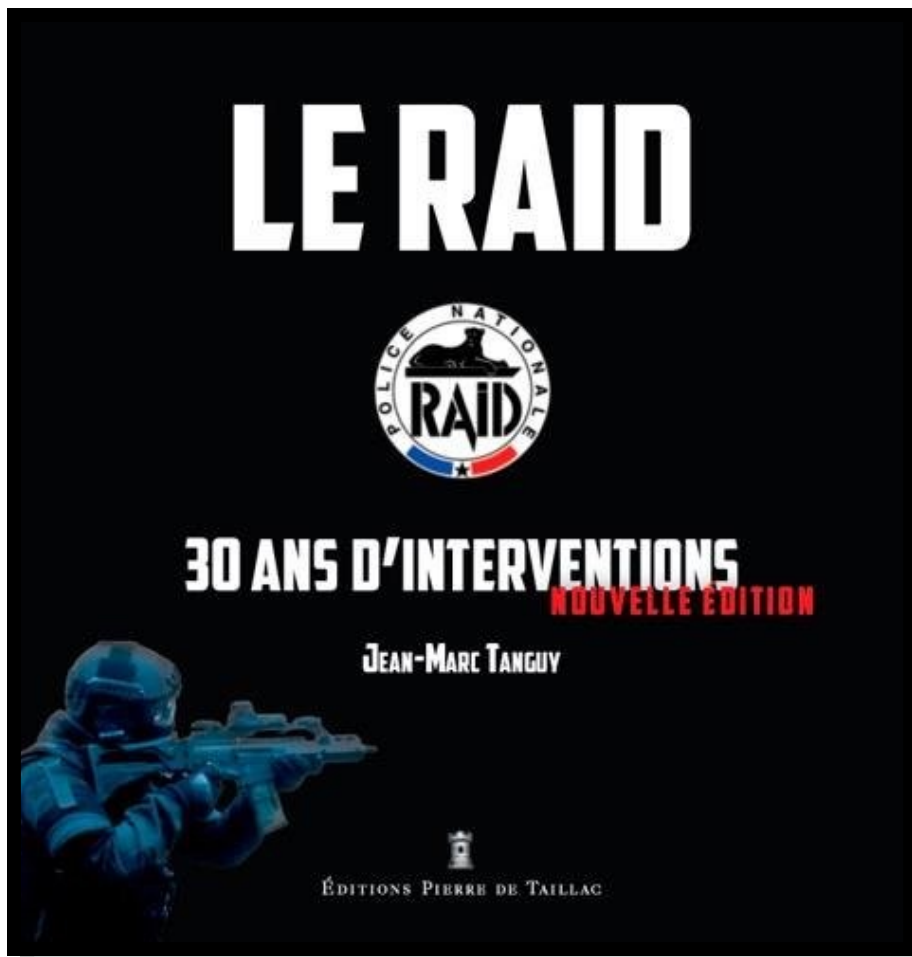


**13 Heures, les soldats secrets de
Benghazi—Mictchell ZUCKOFF**

Dans la nuit du 11 septembre 2012, six anciens des Forces Spéciales américaines ont été amené à défendre un bâtiment de mission diplomatique ainsi que leur base secrète appartenant à la CIA.

Ces six hommes ont repoussé l'ennemi pendant 13 heures.

Ce livre retrace le vécu de ces hommes.



Le RAID, 30 ans d'intervention—Jean-Marc TANGUY

Créé en octobre 1985, le RAID (Recherche Assistance Intervention Dissuasion), a fêté ces 30 ans d'existence en 2015.

L'occasion pour Jean-Marc Tanguy de revenir sur le début de l'unité.

La création, les sélections, les missions, les opérations médiatisées, les grands noms du service...

Comme il en a l'habitude, Jean-Marc Tanguy nous propose un récit détaillé complété de photos (d'époques et actuelles), des témoignages de membres historiques du service

Nous remercions les personnes qui ont participé à ce premier numéro de « ULTIMA RATIO » :

Sylvain de « ABRAMELIN'S GRAF », le concepteur de la bannière.

Stéphane Bommert, photographe qui a le privilège de suivre le GIPN de La Réunion, partenaire de notre site.

Aux personnes qui ont rédigé des articles et ont accepté d'être interviewées ; Niko, Thomas, Robert, etc.

Aux partenaires commerciaux : TR Equipement, GK, les Editions NIMROD.

ULTIMA RATIO 
Abramelin's Graf©
L'ULTIME RECOURS